

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 22 (1920-1921)

Heft: 5

Artikel: Zur Abstimmung über das Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten = Votation de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport

Autor: Schwenter, Joh. / Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



KORRESPONDENZBLATT DES BERNISCHEN LEHRERVEREINS BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS

27. Oktober • 27 octobre 1920

N° 5

22. Jahrgang • 22^e année

Ständiges Sekretariat: Bern, Bollwerk 19, I. Stock.
Telephon 3416 □ Postcheckkonto III 107.

Das «Korrespondenzblatt» (obligatorisches und unentgeltliches Organ des B. L. V. und des B. M. V.) erscheint in der Regel um die Mitte des Monats. Mitteilungen für die Konferenzchronik bis am 14. jeden Monats, längere Einsendungen bis am 13. an das Sekretariat.

Secrétariat permanent: Berne, Bollwerk, 19, 1^{er} étage.
Téléphone 3416 □ Compte de chèques III 107.

Le «Bulletin» (organe obligatoire et gratuit du B. L. V. et du B. M. V.) paraît, en règle générale, vers le milieu du mois. Les communications des sections sont reçues par le secrétaire permanent jusqu'au 14, les autres publications jusqu'au 13 de chaque mois.

Inhalt — Sommaire: Zur Abstimmung über das Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten. — Votation de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport. — Schule und Schweizerwoche. — L'école et la Semaine suisse. — Steuereinschätzung der Lehrerehepaare. — Taxation des instituteurs mariés à des institutrices. — Delegiertenversammlung des S. L. V. — Assemblée des délégués du S. L. V. —

Zur Abstimmung über das Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten.

31. Oktober 1920.

Am 31. Oktober 1920 wird das Schweizervolk über ein neues Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten abzustimmen haben. Wir wollen hier nicht auf den Inhalt des Gesetzes eintreten; Referate, Zeitungsartikel, Flugblätter werden für die nötige Aufklärung genügend sorgen. Das aber möchten wir dem Lehrer sagen: Es geht am 31. Oktober 1920 um mehr als um eine Regelung der Arbeitszeit bei den Transportanstalten, es geht vielmehr um den Kurs, den die ganze Sozialpolitik in der Schweiz einschlagen soll. Mächtige, einflussreiche Kreise suchen dem sozialen Fortschritt ein Bein zu stellen; mit Schlagwörtern stiften sie Verwirrung unter unsern Volksgenossen. Die Folge eines solchen Tuns ist eine weitere Entfremdung unserer Bevölkerungsklassen, die doch in gemeinsamer Arbeit am Wohle des Ganzen schaffen sollten. Eine derartige Entwicklung liegt nicht im Interesse der Schule, liegt aber auch nicht im Interesse des Lehrerstandes.

Dazu tritt noch eines: In all unsern Besoldungskämpfen in Staat und Gemeinde hatten wir bis

Votation de la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport.

31 octobre 1920.

Le 31 octobre 1920, le peuple suisse devra voter une nouvelle loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport. Nous ne voulons pas considérer ici le contenu de la loi; l'opinion sera suffisamment éclairée par des conférences, des articles de journaux, des feuilles volantes, etc. Mais nous désirons dire ceci à l'instituteur: Le 31 octobre 1920, ce ne sera pas uniquement la réglementation de la durée du travail dans les entreprises de transport que sera en jeu; il s'agira bien plutôt du cours que va prendre toute la politique en Suisse. Des cercles puissants et influents cherchent à entraver le progrès social. Par leur propagande, ils jettent le trouble dans notre peuple. La conséquence de tels agissements n'est que de séparer plus profondément les classes de notre peuple qui devraient pourtant travailler conjointement au bien-être de l'ensemble. Des faits semblables ne sont ni dans l'intérêt de l'école ni dans celui de l'instituteur.

Pensons aussi que dans toutes nos luttes pour les traitements, dans l'état comme dans la commune, nous avons trouvé nos meilleurs et plus

jetzt in den Arbeitern, Beamten und Angestellten unsere besten und zuverlässigsten Freunde. Es ist nur ein Gebot der Dankbarkeit, wenn wir jetzt zahlreich zur Urne gehen und dem Arbeitszeitgesetz bei den Transportanstalten zustimmen.

Einmütig und mit Begeisterung hat die Delegiertenversammlung des S. L. V. eine Resolution gefasst, die alle schweizerischen Lehrer auffordert, für das Gesetz zu stimmen und, jeder an seinem Platze, für seine Annahme zu wirken. Wir erwarten, dass die bernische Lehrerschaft diesem Appell Folge leisten werde. Jeder Berner Lehrer stimme am 31. Oktober 1920

Ja!

Bern, den 23. Oktober 1920.

Namens des K. V. des B. L. V.,

*Der Präsident:
Joh. Schwenter.*

*Der Sekretär:
O. Graf.*

Schule und Schweizerwoche.

Im Jahre 1917 wurde zum ersten Male in unserm Schweizerlande eine Schweizerwoche veranstaltet. Sie sollte eine Art dezentralisierter Landesausstellung sein und die Aufmerksamkeit der schweizerischen Käufer auf die einheimische Produktion hinlenken. Schon damals wurde die Mitarbeit der Schule lebhaft begrüsst, und das Komitee der Schweizerwoche schrieb in unser Korrespondenzblatt: « Der Erfolg der Schweizerwoche beruht in erster Linie auf der Aufklärung und Erziehung der Konsumenten zum nationalen Käuferwillen. Hier ist reichstes Wirkungsfeld für die Schule. Sie kann den Sinn und Geist der Jugend für die Zukunft in die nötige Richtung lenken und heute schon durch die Kinder auf Mütter und Väter wirken lassen. So besitzt die Lehrerschaft eine direkt praktische Einwirkungsmöglichkeit auf das Wohl der nationalen Volkswirtschaft. Möge sie reichlichen und erfolgreichen Gebrauch davon machen. Das Land wird ihr dafür dankbar sein. »

Seither hat man die Schule in vermehrtem Masse zur Mitarbeit herangezogen. Es wurde in allen Schulen ein Aufsatzwettbewerb veranstaltet. Von dieser Gelegenheit machten im Kanton Bern das letzte Jahr nur die jurassischen Schulen fleissig Gebrauch; im alten Kantonsteil geschah fast nichts. Der Grund lag darin, dass die Schweizerwoche 1919 in die Herbstferien fiel. Dieses Jahr findet sie vom 16.—30. Oktober statt. Am 25. Oktober öffnen sehr viele Schulen ihre Pforten; in

dévoués amis parmi les ouvriers, les fonctionnaires et les employés. Notre reconnaissance nous commande d'aller nombreux aux urnes pour appuyer la loi sur la durée du travail dans les entreprises de transport.

C'est à l'unanimité et avec entrain que l'assemblée des délégués du S. L. V. a pris une résolution recommandant à tous les instituteurs suisses de voter la loi et de travailler à son acceptation, chacun selon ses moyens. Nous espérons que le corps enseignant bernois répondra à cet appel. Que chaque instituteur bernois, le 31 octobre 1920, vote

Oui!

Berne, le 23 octobre 1920.

Au nom du C. C. du B. L. V.,

*Le président:
Joh. Schwenter.*

*Le secrétaire:
O. Graf.*

L'école et la Semaine suisse.

C'est en 1917 que fut organisé pour la première fois chez nous une Semaine suisse. Elle devait être une sorte d'exposition nationale décentralisée et attirer l'attention de l'acheteur suisse sur la production indigène. Alors déjà, on sollicita la collaboration de l'école, et le comité de la Semaine suisse écrivait dans notre bulletin: « C'est en éduquant et en renseignant le consommateur que nous en ferons un acheteur de nos produits nationaux. Ceci constitue un riche champ d'activité pour l'école. Elle peut, dans l'avenir, diriger l'esprit et les pensées de la jeunesse dans la direction voulue et, dès aujourd'hui, avoir de l'influence sur pères et mères par les enfants. De cette manière, le corps enseignant possède un moyen direct et pratique d'influer sur le développement de l'économie nationale. Puisse-t-il en faire un usage riche en résultats. Le pays lui en sera reconnaissant. »

Dès lors, on a eu recours à la collaboration de l'école sur une plus large échelle encore. On organisa un concours de composition dans toutes les écoles. Dans le canton de Berne, les écoles du Jura furent seules à s'y intéresser avec zèle; dans l'ancienne partie du canton, presque rien ne se fit. La raison en était que la Semaine suisse de 1919 eut lieu pendant les vacances d'automne. Cette année, elle est fixée du 16 au 30 octobre. Le 25 octobre, beaucoup d'écoles ouvrent leurs portes, il sera encore temps d'y faire faire une composition. Le Comité a eu